









Jeudi 18 novembre - 20h30 LEGRENAT © 1H Danse | Musique live

FIX MF

Alban Richard avec Arnaud Rebotini centre chorégraphique national de Caen en Normandie

musique originale et interprétation live Arnaud Rebotini conception, chorégraphie Alban Richard créé et interprété par Aina Alegre, Max Fossati, Clémentine Maubon, exceptionnellement Alban Richard remplace Asha Thomas

lumière Jan Fedinger régie lumière Lionel Colet son Vanessa Court

costumes Fanny Brouste réalisation costumes Yolène Guais dramaturgie Anne Kersting assistante chorégraphique Daphné Mauger conseil en analyse fonctionnelle du corps dans le mouvement dansé Nathalie Schulmann régie générale et plateau Olivier Ingouf régisseur de tournée d'Arnaud Rebotini Marco Paschke danseurs stagiaires Elsa Dumontel et Hugues Rondepierre

BORD DE SCÈNE à l'issue de la représentation

production déléguée centre chorégraphique national de Caen en Normandie coproduction Chaillot - Théâtre national de la Danse, manège scène nationale-reims, Opéra de Rouen Normandie Résidence de création Le Cargo, scène de musiques actuelles, Caen Aide à la résidence Théâtre d'Arles, scène conventionnée d'intérêt national art et création - Pôle régional de développement culturel, Théâtre Louis Aragon, scène conventionnée d'intérêt national art et création - danse de Tremblay-en-France.

Remerciements Mélanie Cholet, Catherine Dénécy et Benjamin Furbacco.

Le centre chorégraphique national de Caen en Normandie est subventionné par le ministère de la Culture - DRAC de Normandie, la région Normandie, la ville de Caen, le département du Calvados, le département de la Manche et le département de l'Orne.

Il reçoit le soutien de l'Institut Français, l'ONDA et l'ODIA Normandie pour ses projets internationaux.

CONCERT DE PREMIÈRE PARTIE -

19h45 entrée libre

PERFORMANCE SONORE

LA SOURCE

avec Emile Cooper Leplay guitare électrique, clarinettes. composition et Marc Dumazert marimba, synthétiseur et percussion.

À l'origine : un ruisseau. Né d'un névé. Qui bientôt en rencontre un autre. À eux deux, ils forment un torrent impétueux. Rejoints par d'autres courants, ils s'assagissent. Et à la confluence, mutent en fleuve. Quelle en sera l'embouchure : un delta alangui ou une barre déchainée?

DÉAMBULATIONS SENSORIELLES AU CŒUR DE L'ARCHIPEL

DÉCOUVRIR L'ARCHIPEL AUTREMENT!

Visites guidées et gratuites qui mettent en vibration l'ensemble des espaces du Théâtre de l'Archipel. Un parcours ialonné d'installations numériques sonores et visuelles et de mini concerts.



- Samedi 13 novembre | 15h et 17h30
- → Dimanche 14 novembre | 14h30 et 16h → Samedi 20 novembre | 16h et 18h30
- → Dimanche 21 novembre | 10h30 et 15h30

ENTRÉE LIBRE sur inscription exclusivement au 04 68 62 62 00 ou billetterie@theatredelarchipel.org

FIX ME

Ce n'est pas facile d'être un homme libre: fuir la peste, organiser les rencontres, augmenter la puissance d'agir, s'affecter de joie, multiplier les affects qui expriment ou enveloppent un maximum d'affirmation. Faire du corps une puissance qui ne se réduit pas à l'organisme, faire de la pensée une puissance qui ne se réduit pas à la conscience.

Gilles Deleuze, Dialogues (avec Claire Parnet), Flammarion, collection Champs, 1996, p. 75–76.

Changement total de registre pour Alban Richard.

Après les ballades médiévales de Nombrer les étoiles, voilà qu'avec Fix Me le chorégraphe à la tête du CCN de Caen en Normandie s'intéresse à une tout autre énergie sonore, celle de prêches d'évangélistes américaines, de discours politiques et de chansons de hip hop féministes. Construite sur la structure d'une symphonie classique, cette création pour quatre danseurs interroge à nouveau les rapports structurels entre musique et danse mais cette fois en dialogue avec les synthés vibrants et les boites à rythmes énergiques d'Arnaud Rebotini, figure emblématique de la scène électro française. Le corps a-t-il le pouvoir, à l'égal de la parole, de haranguer ? De fasciner les foules ?

Le titre Fix Me joue sur un triple sens signifiant à la fois « répare moi », « regarde moi », il fait aussi allusion au shoot de drogue. Les danseurs traduisent dans leurs gestes l'intensité de discours que le public n'entend que partiellement : les corps sont mus par le débit textuel, le rythme et la tonicité de ces paroles, par leur rage de convaincre. Les mouvements transcrivent le flux des mots. Travaillée à partir de la notion de scintillement, la lumière de Jan Fedinger enveloppe interprètes et spectateurs dans un même espace à la fois hypnotique et vibratoire.

Rivalisant d'énergie pour accaparer le regard et l'écoute du public, musique et danse interagissent étroitement jusqu'à épuisement des corps.

Maïa Bouteillet

LE MATÉRIEL CHORÉGRAPHIQUE

Un lexique de mouvements est créé à partir d'images documentaires de manifestations politiques, de prêcheur de soap-box, des sermons de pasteurs américains et des danses de vidéogrammes.

Les interprètes délivrent corporellement les prêches suivants :

- The Struggle is Over de Dr. Jackie Mc Cullough
- Fix me de Pastor Tamara Bennett
- Giants do Fall de Dr. Jasmin Sculark
- Temple of Deliverance de l'Evangeliste Latrice Ryan

Ils sont mus par ces paroles qu'eux seuls entendent.

Ils doivent suivre le débit textuel, les rythmes, les affections de la voix, ils se mettent en jeu dans la tonicité des différentes oratrices. Portés par le flux, ils épuisent leurs corps à retranscrire une parole. Le corps peut-il haranguer?

LA MUSIQUE

« Fix Me s'inscrit dans la continuité de la recherche que je mène sur différents types de musique depuis le début des années 2000, commente-t-il. J'ai eu envie de confronter ma danse à de l'électro pour questionner les relations de pouvoir qui existe entre la chorégraphie et la musique. » Arnaud Rebotini - Le Monde

Sur scène, Arnaud Rebotini délivre un set techno qu'il a entièrement conçu et réalisé avec des machines analogiques telles que la boîte à rythmes Roland TR-808, ou les synthétiseurs Roland SH-101 ou

encore Roland Juno-60. La commande qui lui est faite est de suivre la structure d'une symphonie classique en 4 mouvements :

- 1- Adagio Allegro Vivace
- 2- Molto Vivace-Presto
- 3- Adagio Andante
- 4- Presto

Cette structure est aussi celle de la pièce chorégraphique, comme évoqué ci-dessus.

LA LUMIÈRE

Le travail de la lumière est entièrement consacré à la notion de scintillement. Jan Fedinger conçoit pour Fix Me des objets lumineux qui font vibrer l'oeil et englobent les spectateurs dans le même bain que les interprètes, créant ainsi un milieu unique à partager. Ils doivent suivre le débit textuel, les rythmes, les affections de la voix, ils se mettent en jeu dans la tonicité des différentes oratrices. Portés par le flux, ils épuisent leurs corps à retranscrire une parole. Le corps peut-il convaincre, exalter, exhorter, haranguer, persuader ?

Fix Me pose le corps des interprètes dans un environnement lumineux ultra-mouvant et enveloppant, dans une musique qu'ils doivent combattre, dans leur capacité de s'en tenir opiniâtrement à une activité, au mépris de l'épuisement, avec une détermination intime. Se mettre en mouvement, agir, délivrer des messages...

LA PRESSE EN PARLE

Fix me signifie « regarde-moi » ou « répare-moi ». Il peut aussi faire allusion au shoot d'un drogué. De fait, cette nouvelle pièce d'Alban Richard est un shoot d'énergie pure jubilatoire, une irrésistible invite à la liberté.

Delphine Baffour, La Terrasse, décembre 2018

Le musicien et producteur Arnaud Rebotini et le chorégraphe Alban Richard signent une fascinante symphonie techno, métaphore du soulèvement politique.

Matthieu Conquet, Libération, janvier 2019

Au-delà de l'intelligent processus de création imposé aux danseurs, la force du voyage tient surtout à ce qu'il nous amène à suivre l'itinéraire de chaque interprète, danseurs comme musicien, dans son exhortation au soulèvement.

Céline Malewanczyk, Ouest-France, octobre 2018





ALBAN RICHARD

CHODÉCDADHE

Alors qu'il est engagé dans des études littéraires et musicales, Alban Richard bifurque vers la danse avec la certitude d'avoir trouvé là son véritable mode d'expression. Il sera interprète pour des chorégraphes aussi différents qu'Odile Duboc, avec qui il travaillera de 2002 à 2010, Olga de Soto ou Rosalind Crisp...

Il fonde l'ensemble l'Abrupt, en 2000, pour lequel il crée plus d'une trentaine d'oeuvres avec l'ambition affirmée d'inventer, à chaque nouvelle création, un nouveau corps, une nouvelle langue. Faisant oeuvre de recherche, Alban Richard n'impose pas une signature gestuelle repérable entre toutes, une méthode, un style, mais expérimente à chaque nouvelle pièce, dans un rapport étroit à une partition musicale le plus souvent jouée en direct. La façon dont il travaille avec les interprètes, dans une écriture au plateau nourrie d'improvisations contraintes, permet à chacun de développer sa propre danse à travers une présence active.

En dialogue permanent avec le monde musical, le chorégraphe collabore avec des ensembles comme Alla francesca, les Talens Lyriques, les Percussions de Strasbourg, ainsi que les compositeurs Arnaud Rebotini, Sebastian Rivas, Erwan Keravec, Jérôme Combier, Laurent Perrier, Raphaël Cendo, Robin Leduc, Paul Clift, Wen Liu, Matthew Barnson...

Alban Richard est régulièrement invité par des ballets et des compagnies à créer des oeuvres de commande, tant à l'international [Canada, Lituanie, Norvège] qu'en France. Il intervient également en dehors des salles de spectacle – dans des lieux tels que le Louvre, le musée d'Art moderne de la Ville de Paris, le musée du quai Branly–Jacques Chirac et le musée Guimet – pour imaginer des performances in situ.

C'est en 2015 que le chorégraphe prend la direction du centre chorégraphique national de Caen en Normandie en 2015, avec un projet fondé à la fois sur une démarche d'auteur et un travail en lien avec le territoire, autour de l'émancipation des publics.

ARNAUD REBOTINI

MUSICIEN ET COMPOSITEUR

Auteur, compositeur, interprète, producteur et remixeur, Arnaud Rebotini est aujourd'hui une figure emblématique de la musique électronique. Sa force majeure : rester à la croisée des genres, tout autant avant-gardistes qu'intemporels, et les marier.

Avec ses synthétiseurs analogiques, il devint une figure centrale de la nouvelle scène électro internationale marquant le retour à l'utilisation des machines électroniques. Ses performances lives sont depuis toujours unanimement saluées (*Music Components*, Citizen 2008, *Someone Gave Me Religion*, K7 2010). Aussi, ses remixes pour Depeche Mode, David Guetta, Rammstein, The Rapture, Bloc Party, Acid Washed, ou Nitzer Ebb s'associent-ils tout autant à sa présence dans les clubs et festivals les plus prisés (lives et Dling) qu'à sa collaboration avec le GRM et, tout particulièrement avec Christian Zanési, sous le projet *Frontières*.

Arnaud Rebotini est le producteur d'autres artistes comme Denez Prigent, Yan Wagner ou Rafale.

En fondant le groupe Black Strobe (Burn Your Own Church, Beggars 2007), Arnaud Rebotini combina le renouveau du blues, du rock et de l'électro. Reprenant au chant le standard blues I Am a Man, il signa ses plus belles collaborations avec l'image (bande annonce pour RocknRolla de Guy Ritchie, Django Unchained de Quentin Tarantino, les publicités pour Christian Dior (Eau Sauvage) et pour Seat (Seat Leon), les séries télévisées The Walking Dead et The Vampire Diaries. Avec le titre Blood Shot Eyes ce fut pour The Wolf of Wall Street de Martin Srorsese

Arnaud Rebotini composa aussi et produisit la bande originale du second long métrage de Robin Campillo, *Eastern Boys* (Des Films De Pierre), primé en 2013 à la Mostra de Venise et premier prix du Festival du Film de Santa Barbara en 2014. De même il travaille des formats plus courts, type format publicitaire, et signa un bon nombre de collaborations, notamment avec le réalisateur Laurent Chanez. Il s'exerce aussi à des formats très courts comme l'habillage complet des jingles de la station France Info pour le groupe Radio France.

Dernièrement, Arnaud Rebotini a composé et signé la bande originale du film 120 battements par minute de Robin Campillo, Grand Prix du Festival de Cannes 2017 et pour lequel il a obtenu le César de la meilleure musique originale en 2018.



MAIN AU FESTIVAL!

Concert de 1ère partie de soirée Jeudi 18 novembre | 19h45 | entrée libre

PERFORMANCE SONORE

LA SOURCE

avec Emile Cooper Leplay guitare électrique, clarinettes, composition et Marc Dumazert marimba, synthétiseur et percussion.

À l'origine : un ruisseau. Né d'un névé. Qui bientôt en rencontre un autre. À eux deux, ils forment un torrent impétueux.

Rejoints par d'autres courants, ils s'assagissent. Et à la confluence, mutent en fleuve, Quelle en sera l'embouchure : un delta alangui ou une barre déchainée ?

Vendredi 19 novembre | 20h30 | 50mn | de 10€ à 18€ Résidence | Coproduction | Commande | Création

CONCERT DESSINÉ | INSTALLATIONS

VAUDEVILLE

Ch. Ruetsch | V. Fortemps | Ch. Bergon L. Vanguien de Villepin

Avec Vaudeville, le festival ne succombe pas aux bouffonnades du théâtre de boulevard, mais invite quatre artistes des plus inventifs de la création contemporaine.

Le compositeur Christophe Ruetsch, le plasticien Vincent Fortemps, le chanteur Loïc Varanguien de Villepin et le scénographe/metteur en scène Christophe Bergon pour une performance visuelle et sonore, radicale et éphémère.



www.aujourdhuimusiques.com 04 68 62 62 00



























